EST-CE DE L'OR?

Par CLAIRE DE NESTE

Il avait donc demandé à Bernac peur sa parcelle un prix extravagant, dix-huit cents francs, se disant qu'il serait toujours temps d'en rabattre, et suivant l'ailleurs l'usage du pays qui est de demander d'un objet trois ou quatre fois la somme pour laquelle on est décidé à le céder. A l'annonce du chiffre la petite personne apoplectique de M. Bonnat avait bondi, et il avait carrément, dans l'emportement de sa juste indignation, fait dire à Latapie qu'il gardât son champ et qu'il en fît une fricassée, si cela lui était agréable. Cette réponse énergique adoucit beaucoup le paysan, et, après de longs pourparlers avec Bernac, il finit par dire qu'il céderait pour douze cents francs, mais que c'était là son dernier prix, qu'il n'en rabattrait pas un sou.

Le conducteur comprit fort bien ce que cela voulait dire; il n'en rabattrait pas un sou de douze cents francs cela signifiait tout simplement qu'il était décidé à le laisser pour six. Mais six cents francs c'était encore un gros, un très gros chiffre, et M. Bonnat eut beau tourner et retourner son budget, il ne vit aucun moyen d'en distraire une telle somme, ni même la moitié. A peine avec beaucoup d'ordre, et en se refusant certaines douceurs, qu'il regardait comme lui étant dues absolument, parvenait-il à joindre les deux bouts. C'est alors qu'il comprit combien un associé est parfois chose indispensable même, et il déclara tout net au commandant, qui, pressé par sa femme et sa fille, ne perdait pas l'affaire de vue, que c'était à lui et non à un autre à faire les frais d'achat sauf à être remboursé sur les premiers bénéfices de l'exploitation. La famille Louvel se fit longtemps prier. Mais Bernac assura que le cas échéant, on pourrait revendre le champ on tout au moins le cultiver; lui-même le l'affermerait volontiers; puis enfin il n'y avait guère moyen de faire autrement; Latapie pouvait interdire toute recherche dans sa propriété, et n'y manquerait pas, si peu qu'il vînt à soupçonner qu'elle contenait un trésor.

Ils se décidèrent donc, mais à la condition expresse que Latapie céderait pour six cents francs, au maximum.

Auparavant les voisins que l'association fut constituée, et M. Bonnat, ayant assez consciencieusement potassé Dulcoz, résigna l'acte soissonnais qu'il signa ensuite, ainsi que Bernac et le commandant.

La question faite, les trois associés s'empressèrent de demander la concession à la Préfecture et l'affaire bien que, comme fut connu un jour ou l'autre, puis M. Bonnat allait auprès de M. Dulcois, le sénateur, afin d'annihiler l'influence de M. Gaillard, qui ne manquerait pas de susciter des obstacles, et qui, conseiller général et très écouté à la Préfecture, était fort à redouter.

On n'en était pas encore là; pour le moment il s'agissait d'amener Latapie à céder sa terre moyennant la somme maximum que voulait en donner le commandant Louvel. Mais on devait lui avouer ensuite que le champ n'était pas acheté par l'administration, et cette révélation pouvait créer des complications nouvelles. Voilà pourquoi M. Bonnat était si fort préoccupé en attendant l'arrivée de Latapie et de Bernac.

Comme les deux hommes venaient d'en [illegible] que la [illegible] mengeait par de bizarres escapades, où la messe romanesque du paysan s'écorchait contre la [illegible] du conducteur, Anne-Marie traversa le bureau pour gagner sa chambre au premier étage.

A ses yeux rougis, il était aisé de voir qu'elle avait accompagné Léo, en quittant Souvelane.

Le jeune médecin allait s'installer à Arcachon, dans les Hautes-Pyrénées. Le parent qui l'y avait engagé lui venait en aide pour parer aux premiers frais d'installation et il espérait [illegible] lui venir assez vite. Il n'en faudrait pas moins un temps assez long pour qu'il pût simon suppléer à ses besoins, tout au moins être sûr du succès final, et par conséquent se fiancer en attendant.

C'était donc dans le vague, dans l'incertain de l'avenir que se cachait le moment où les deux amis seraient réunis pour ne plus se séparer.

XVI

Deux mois s'écoulèrent.

Maintenant elles étaient finies et sour de longs jours les heures de peine. C'était le temps morne de la séparation, les matins amers où l'on se lève avec la crainte de la journée interminable, dont aucune heure, dont aucune minute n'amènera le retour de l'aimé.

Presque chaque jour, il est vrai, les lettres de Léo venaient à Anne-Marie. Elles ressaisaient toutes la belle humeur de l'homme d'action qui a foi en la puissance de ses moyens pour conquérir le bonheur.

Les choses ne marchaient pas aussi bien qu'il l'eût souhaité; les clients allaient beaucoup aux deux autres docteurs de la bourg, installés depuis de longues années,—ceux qui venaient le plus souvent à lui étaient les mécontentants des villages voisins, presque tous fort pauvres.

Le pays était rude, les courses pénibles par les chemins rapides, qui parfois même, n'étaient que [illegible].

Toutefois la deuxième quinzaine avait été meilleure que la première, la troisième davantage. Cela finirait bien par aller.

A Continuer.

ON DEMANDE

Jeunes Filles de 16 ans et au-dessus

Voilà Votre Chance.

Travail Léger, Facile. Emploi Assuré.

Bons Salaires

50 heures par semaine. Libres les samedis après-midi toute l'année. S'adresser au bureau d'emploi, à 7 heures du matin

AMERICAN CAN COMPANY

North Cortez et Toulouse

APPORTEZ VOTRE CARTE DE TRAVAIL.

NEURASTHENIE

LES GOUTTES CONCENTREES DE

FER BRAVAIS

sont le remède le plus efficace contre ANÉMIE Chlorose, Faiblesse de Constitution, Manque de forces, Pâles Couleurs, etc.

SANTÉ - VIGUEUR - FORCE - BEAUTÉ

Toutes Pharmacies et Rougier freres, Montreal. [illegible] 130, rue Lafayette, Paris

CONVALESCENCE

Beautiful Bust and Shoulders

are possible if you will wear a scientifically constructed Bien Jolie Brassiere.

The dragging weight of an unrefined bust so stretches the supporting muscles that the contour of the figure is spoiled.

BIEN JOLIE BRASSIERES

put the bust back where it belongs, prevent the full bust from having the appearance of flabbiness, eliminate the danger of developing muscles and give the flesh of the shoulder and back a graceful line to the entire upper body.

They are the daintiest and most [illegible] garments imaginable. [illegible] styles: Cross Back, Hook Back, [illegible] Bend Back, [illegible] Bandeau, etc. Bien Jolie Brassieres are made in [illegible] coutil, [illegible] and [illegible] lining, [illegible] boning, permanently shaping without removal.

Have your dealer show you Bien Jolie. If she will not, write us, [illegible] we will send you Bien Jolie Brassieres, [illegible] samples to show you.

BENJAMIN & JOHNES

21 Warren Street Newark, N. J.

DAUGHTER OF AGUINALDO IN U. S. CAPITAL

She Meets Many Wives of American Statesmen and Makes a Hit.

When General Emilio Aguinaldo was leading the Filipino army against the American forces twenty years ago he probably little dreamed that some day a daughter of his would visit the city of Washington and would be given a great reception at the famous Congressional Club! And that the wives of 120 members of the American Congress and two wives of members of the President's cabinet would call upon her to pay their respects!

But all this actually happened when Miss Carmen Aguinaldo, his nineteen-year-old daughter, visited Washington recently. And those wives of the American statesmen expressed themselves as both charmed and surprised at the refined, tactful, college educated young miss who greeted them.

"Miss Aguinaldo was simply delightful," was the expression of one congressman's wife. "She was very modest, yet she acted so natural and thoroughly at home that she captivated everybody."

MISS CARMEN AGUINALDO, Daughter of the Former Leader of the Filipino Army.

On another occasion while in Washington Miss Aguinaldo was given a real ovation by a Filipino-American audience when she recited "My Last Farewell," poem of Dr. Jose Rizal, the Filipino martyr.

Miss Aguinaldo is a student at the University of Illinois, Urbana, Ill. While in Washington she was the guest of Mrs. Jaime C. deVeyra, wife of one of the resident commissioners from the Philippines. The Capitol building and the Congressional library appealed particularly to the young Filipina, while the beautiful sights from the Washington monument thrilled her with delight. When asked how she liked America, she smiled and answered:

"It is a wonderful country. I didn't like winter at first, but since I have learned how to skate I am having fine times. All the Americans whom I have met have been very good to me. My friends in Urbana and my classmates in the university are just lovely, but I cannot help feeling homesick at times because I am missing my father. My coming here was indeed a great sacrifice for him, for we are very close. He is so good to me."

Miss Aguinaldo is intensely patriotic. She does not conceal her resentment when she hears or reads of a misrepresentation of the Filipinos. "It is unfortunate," she once exclaimed in a voice full of sadness, "that my country and my people are hardly known, much less understood, by the people of America."

Politics is tabooed in any conversation with this Filipino maid. She evades the topic by replying that she is too young to express opinions on things political. "All I can say," she declares, "is that I share with my father in the desire for independence for my native land. There is no question about our being able to govern ourselves."

Filipinos declare Miss Aguinaldo has a "genuine Filipina temperament"—that is, she does not believe in the occidental custom of "dates" between young men and women. She does not see anything wrong in it, she says, but it is such a violent departure from the custom in the Philippines that she cannot adopt it.

"You might laugh at me," she said, "but I cannot go out with one single escort unchaperoned. I simply can't. I will go back to my country with the soul of a Filipina."

A newspaper in one of the large American cities that Miss Aguinaldo visited expressed the opinion that she would no doubt be greatly impressed by the sight of street cars and some of the fine residences she would see, but the truth is the young lady was raised in Manila, where she has seen an up-to-date street car system all her life.

—o—

Des centaines de personnes meurent de la grippe tous les jours en Pologne. Plus de 75 pour cent des médecins et gardes-malades sont attaqués.

A MISREPRESENTED RACE.

The Filipino people are a much misrepresented race. The frequent publication of pictures of semi-naked Mindanao Moros and Igorotes has caused a great many Americans to believe they are typical of the inhabitants of the Philippines. Such is far from the case, however. Of 11,000,000 inhabitants of the islands, 10,500,000 are a Christian, civilized people with a culture and refinement that will compare very favorably with that of other nations. The Filipino women are exceptionally modest. A street flirtation in Manila, so far as a Filipino woman is concerned, is something that is almost unknown, as any American that has visited Manila will testify.

Boisson de Famille

Malt-de-Houblon

Une Boisson Etonnante

Spécialement préparée par des hommes expérimentés et recommandée comme boisson de famille. Elle est riche en écume, avec un goût agréable, et résultats garantis. Les ingrédients pour faire cinq gallons expédiés sur recette de $1; assez pour 20 gallons expédiés sur recette de $2.50; instructions nécessaires avec chaque ordre. Essayez-nous et soyez convaincus. Admettons NE VOUS SERVEZ PAS DE LEVAIN. C'EST CONTRAIRE A LA LOI. Un livret donnant toutes sortes de formules envoyé sur reception de ce bon.

INTERSTATE DISTRIBUTORS
27 East Grand River Avenue
Detroit, Mich.

Je ne pouvais pas dormir

J'Etais Nerveuse et Impatiente et je Devenais Pire, dit une Dame de l'Arkansas. Cardui m'a Guérie.

Marmaduke, Ark.—Mme Mary E. Hill, près de cette place, écrit: "J'étais dans un horrible état de santé. Je restais au lit pendant deux ou trois semaines. J'avais des faiblesses. J'étais si faible et, Oh! comme je souffrais du dos. J'étais si nerveuse et inquiète, je ne pouvais pas dormir. Je n'avais pas d'appétit et devenait pire. Tout le monde était inquiet à mon sujet.

Je ne puis décrire deux affreuses attaques que j'ai eues. J'étais courte haleine et la nuit j'étouffais. Je ne pouvais pas remuer ou appeler, je me sentais mourir. Mes membres étaient engourdis, je me sentais peu comfortable. J'ai pris beaucoup de médicaments et je n'étais pas mieux.

J'avais lu au sujet de Cardui dans le "Birthday Almanac" et avais entendu dire que c'était une bonne médecine. J'ai commencé à en prendre suivant les directions et j'ai commencé à me sentir mieux. Bientôt j'étais forte et capable de faire mon ouvrage. Je ne puis pas faire assez d'éloges de Cardui. J'ai toutes les raisons de croire qu'il me sauva la vie.

Essayé et prouvé par beaucoup de femmes depuis plus de quarante ans, Cardui a atteint sa popularité parce qu'une grande satisfaction est le résultat de son usage.

Si vous êtes faible et si vous avez besoin d'un bon tonique, essayez Cardui. Chez tous les droguistes.

Bottin des Sociétés Françaises

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans, organisée le 14 mars 1843. Local de la société, 1820 Ste. Anne. Officiers: Président, J. M. Vergnolle; Vice-Président, François Bildstein; Secrétaire, A. J. Bonnemer; Trésorier, William Gomez. Séances le 1er et 3ème jeudi de chaque mois, au local de la société.

L'Union Française, fondée le 12 octobre, 1872. Local de la société, 928 Rue des Remparts. (Ecole gratuite pour filles. Officiers; Président, Emile J. Ecuyer; Vice-Président, F. Surmerly; Secrétaire, René F. Clerc. Séances le 1er mercredi de chaque mois, au local de la société.

Société des Bouchers, organisée en 1866, incorporée le 17 octobre 1867. Officiers: Président, Sylvain Dumestre; Vice-Président, Maurice Cazabonne; Secrétaire, Paul Vandenberge. Séances le 1er jeudi de chaque mois, chez Laudumiey & Cie, 112 Rue des Remparts.

Société d'Assistance et de Bienfaisance Mutuelle de St. Maurice, organisée le 29 janvier 1874. (Fête anniversaire le 22 septembre.) Officiers: Président, Emile J. Naudon; Premier Vice-Président, Mataeas Kouffer; Deuxième Vice-Président J. P. Bouvier; Secrétaire, Nemours H. Nunez, Jr. Réunions générales le dernier jeudi de chaque mois. Salle de réunions au coin des rues Chartres et Charbonnet.

L'Athénée Louisianais, organisé le 12 janvier 1876. Officiers: Président, Bussière Rouen; Premier Vice-Président, Edgar Grima; Deuxième Vice-Président Charles F. Claiborne; Secrétaire, Lionel C. Durel; Assistant-Secrétaire, André Lafargue. Jours de réunions fixés par le comité; local des réunions aux bureaux du Président, Banque Hibernia.

La Société Protectrice des Laitiers, organisée en 1879. Incorporée en 1884. Officiers: Président, John Bordes; Vice-Président, N. Charonneau; Secrétaire, F. E. Fazot; Trésorier, P. Cazalot. Séances le premier lundi de chaque mois. Local des réunions au coin des rues Dryades et Poydras.

La Société de 14 Juillet, incorporée le 25 avril 1890. (Ecole gratuite pour garçons. Local de la société, au coin des rues Espinade et Bourbon. Officiers: Président, F. Bildstein; Premier Vice-Président; Charles D. Foucher; Deuxième Vice-Président, H. Dabezies; Secrétaire, Adrien Daste; Trésorier, L. F. Martin. Séances le second vendredi de chaque mois, au local de la société.

Les Enfants de la France, fondée en septembre, 1891. Local social, 740 Avenue de l'Esplanade. Officiers: Président, J. A. Buisson; Premier Vice-Président, J. Labourdelle; Deuxième Vice-Président, L. Fournier; Trésorier, J. Darribère; Secrétaire aux minutes, A. Daste; Secrétaire aux finances, H. J. Mathé. Séances le deuxième mardi de chaque mois, au local de la société.

L'Alliance Franco-Louisianaise fondée le 16 octobre, 1908. Officiers: Président, J. M. Vergnolle; Vice-Président, Emile Ecuyer; Secrétaire, André Lafargue, 407 Rue Carondelet. Local des réunions: l'Union Française, 928 Rue des Remparts, le deuxième samedi de chaque mois à 4 heures p. m.

Le Secours à la France, fondée en août 1916. Local social, 740 avenue de l'Esplanade. Officiers: Président, J. A. Buisson; Premier Vice-Président, L. A. Maurin; Deuxième Vice-Président, J. Darribère; Trésorière, Mlle Amélie Pujol; Secrétaire, Mlle M. Despaux. Réunions générales le dernier vendredi de chaque mois, au local de la société.

Société de Secours Mutuels la France, fondée le 16 avril, 1895. Officiers: M. le Consul de France, Président d'Honneur; Président, R. J. Preau; Vice-Président, F. Laudumiey; Secrétaire, J. Serio; Trésorier, A. Gaillard. Local social chez F. Laudumiey & Cie, 1112 Rue des Remparts. Séances le troisième mercredi de chaque mois, au local de la société.

"Hold-Tight" 2 FOR 25¢ WHITE OR GRAY 25¢ EACH CAP OR FRINGE SHAPE

"Hold-Tight" hair nets enjoy an enviable national reputation and the friendship of millions of women— "Hold-Tight" hair nets are made of the finest real human hair. All shades. EVERY "HOLD-TIGHT" HAIR NET GUARANTEED OR MONEY REFUNDED. ORDER AT YOUR FAVORITE STORE. IF THEY CANNOT SUPPLY YOU, WRITE US STATE COLOR AND SHAPE.

HAIR NETS

ADOLPH KLAR 221-4TH AVENUE NEW YORK

"HOLD-TIGHT" HAIR WAVERS 10¢ A PACKAGE "HOLD-TIGHT" VEIL WITH ELASTIC 10¢ EACH

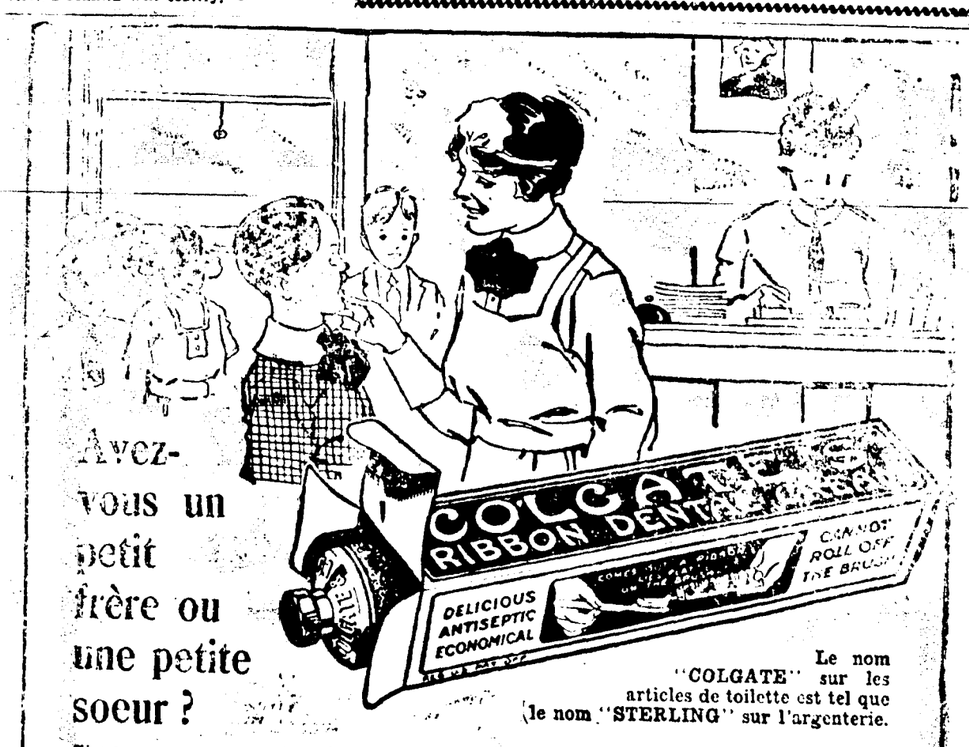
SPRINGTEX is the underwear with a million little springs [illegible] fabric which "give and take" with every movement of the body, and preserve the shape of the garment despite long wear and hard washings.

It is the year-around [illegible] light, medium or heavy weight, as you like.

"Remember to Buy It— You'll Forget You Have It On"

Ask Your Dealer

UTICA KNITTING COMPANY, Makers
Sales Room, 350 Broadway New York, N. Y.



Avez-vous un petit frère ou une petite soeur?

Le nom "COLGATE" sur les articles de toilette est tel que le nom "STERLING" sur l'argenterie.

Si vous en avez, examinez leurs dents et voyez si elles sont propres.
Les mauvaises dents empoisonnent les aliments qu'ils mangent et causent une quantité de maladies qui sont la source de grands soucis et de grands troubles pour la mère.

Evitez les troubles des dents. Allez chez votre pharmacien et demandez le Colgate. Mettez-le sur votre lavabo, et enseignez aux enfants la manière de se brosser les dents tous les matins et tous les soirs avec la crême rafraichissante

COLGATE'S RIBBON DENTAL CREAM

"BONNES DENTS" COLGATE & CO "BONNE SANTE"

DEMANDEZ LE COLGATE AUJOURD'HUI